

Académie des Sciences, Lettres et Arts de Marseille



Fauteuil n° 15



Thierry TATONI

HISTOIRE DU FAUTEUIL 15 DE L'ACADEMIE DE MARSEILLE

Le fauteuil n° 15 a été occupé à travers les âges par certains Académiciens de haute réputation, par quelques membres plus obscurs n'ayant pas tenu un rôle bien important. Par ailleurs, on ne peut dire que ces titulaires appartenaient à telle ou telle classe puisque les uns étaient avocats, d'autres directeurs d'observatoires, quelques-uns médecins.

Ainsi sont présentés ici les titulaires successifs, depuis leur date d'élection, insistant sur ceux qui ont tenu une place manifeste, et résumant en peu de mots ceux qui – n'est pas exceptionnel à l'Académie de Marseille – sont apparus les plus effacés.

Charles de PEYSSONEL, né à Marseille en 1700 et décédé à Smyrne en 1757. Il était le descendant d'une famille de médecins et le fils de Charles Peyssonel qui fut médecin de l'Hôtel Dieu et mourut de la peste en 1720.

Charles de Peyssonel fit des études de droit à Aix en Provence et fut avocat à Marseille.

En 1726, il participa à la création de l'Académie de Marseille.

Par la suite, le Marquis Sauveur de Villeneuve qui était Ambassadeur de France à Istanbul le remarqua et en fit un de ses collaborateurs. Dès lors, la carrière de Peyssonel se poursuivit en Asie Mineure. Il entreprit des expéditions à l'intérieur de la Turquie et découvrit divers objets, notamment des marbres qu'il fit parvenir aux collections royales. En 1747 il fut nommé Consul de France à Smyrne où il eut une activité appréciée des habitants et des européens qui y vivaient. Par la suite, il exerça des fonctions d'Ambassadeur de France à Istanbul. Il fut élu à l'Académie de Marseille en 1726, en devint Chancelier de 1729 à 1733 et transféré dans la classe des vétérans en 1736.

A la suite d'un accident vasculaire cérébral, il mourut en fonction à Smyrne en 1757.

Alexandre Jean Baptiste de BOYER, Marquis d'Éguilles d'Argens.

Ancien officier de galère, il fut Président du Parlement. Elu le 13.01.1736 à l'Académie de Marseille, il en a été le Directeur en 1739 puis passa vétéran le 25.11.1750.

Il fut Président à mortier au Parlement jusqu'à sa mort en 1783. L'office de Président à mortier était l'une des charges les plus importantes de la justice française de l'Ancien Régime. Ce sont les magistrats principaux des institutions de justice les plus hautes : les Parlements qui sont le degré suprême d'appel.

Au nombre de onze, les Parlements s'organisent en plusieurs chambres rassemblant d'une part des conseillers qui jouent le rôle d'assesseurs de justice, d'autre part des présidents destinés à présider les séances. La plus importante de ces chambres est la Grand'Chambre. Ses présidents, pour marquer leur

prééminence vis-à-vis des présidents des autres chambres, prennent le titre de « présidents à mortier », du nom de leur coiffure, une toque de velours noir rehaussée de deux galons dorés.

La charge de président à mortier est vénale, c'est-à-dire achetable et héritable librement, sous la condition de payer un droit de mutation au souverain. Néanmoins, pour exercer réellement la charge, il faut être agréé par le parlement sous la forme d'un examen juridique. L'office est donc théoriquement réservé au titulaire de grades universitaires en droit. La charge confère, au bout de vingt années d'exercice, la noblesse héréditaire, mais le système de l'hérédité fait qu'elle n'est exercée que par des personnes déjà nobles.

Pierre BESSON.

Auditeur à la Cour des Comptes à la Chambre de Paris, on ne possède pas de renseignement sur sa venue à Marseille où il fut élu à l'Académie en 1750, sur son activité à l'Académie, sur son renom éventuel. Il passa dans la classe des vétérans le 20.03.1765

Guillaume DE SAINT JACQUES DE SYLVABELLE.

Né à Marseille en 1722, il se décida dès son adolescence à devenir astronome. Déjà à l'âge de 19 ans, il avait présenté un mémoire remarqué sur les corps de moindre attraction à l'Académie des Sciences. Par la suite, il fut très influencé par Newton dont les travaux alors peu connus en France portaient sur l'attraction universelle. Dès lors il prolongea ses études par des travaux sur l'attraction réciproque des planètes sur leurs orbites. Il rédigea un mémoire qui fut relativement peu considéré en France mais très apprécié au Royaume Uni. Il fut publié dans les transactions philosophiques de la Société Royale de Londres en 1756. Dès lors consacré comme un astronome de talent, il devint en 1763 directeur de l'Observatoire de Marseille.

En 1765, il fut élu à l'Académie de Marseille.

Un de ses collaborateurs et élève de qualité, nommé Mourraille, fut malheureusement élu à l'Académie de Marseille deux ans plus tard et rapidement devenu Secrétaire Perpétuel. Le caractère agité et autoritaire de ce dernier, en fit un secrétaire ombrageux qui entra en conflit avec Sylvabelle et finit par démissionner 1782.

Sylvabelle fut directeur de l'Académie de Marseille en 1783. Il fut nommé en 1795, correspondant de l'Institut de France dès sa création. Il mourut le 10.02.1801.

Christophe DEFOUGERES

Peu de renseignements le concernant, sinon qu'il fut élu à l'Académie en 1801 et passait dans la classe des vétérans en 1805. Il fut ingénieur en chef du département des Bouches-du-Rhône.

Pierre BLANCARD

Capitaine de Marine, il était né en 1741 dans une famille de marins et navigua dans de nombreux pays y compris outre atlantique.

Par la suite, il se spécialisa dans l'Extrême-Orient, commanda divers navires dans l'Océan Indien, visita Pondichéry, fit naufrage aux Iles Maldives en 1777, participa au ravitaillement de l'escadre de Suffren et commanda le Saint-Charles avec lequel il repartit en Chine. De retour en 1789, il rapporta les premières boutures de chrysanthèmes qui furent replantées au Jardin des Plantes de Paris, où elles prospérèrent. Pendant ce séjour à Paris, il participa auprès de différentes instances à la réorganisation du commerce maritime.

En 1791, il retourna en Chine, puis hésitant à retourner en France qui était alors en guerre, il navigua vers Philadelphie où il vendit son navire et sa cargaison.

Rentré à Marseille, il fut élu à l'Académie en 1808. Il rédigea un ouvrage « Le manuel du commerce des Indes Orientales et de la Chine » et mourut à Aubagne en 1826.

Paul-André MEYNIER

On possède peu de renseignements sur ce Professeur de chimie à l'école préparatoire de médecine qui fut élu à l'Académie en 1826

Pierre-Martin ROUX

Né à Marseille en 1791, il se dirigea vers la Santé. A 14 ans, il réussit un brevet de santé à Toulon et à 17 ans, il devint chirurgien dans l'Armée Impériale, et très jeune, est nommé Chevalier de la Légion d'Honneur.

Il entreprend alors des études de médecine et passe sa thèse en 1817 à Montpellier, Marseille n'étant toujours pas habilitée à délivrer des diplômes de Docteur en Médecine. Néanmoins, il s'installe à Marseille où il se consacre aux épidémies de choléra et de variole. Par la suite, il occupe diverses fonctions officielles : Président Fondateur du Comité Médical des Bouches-du-Rhône en 1843, il en fait à la fois une société savante et un organisme de défense de la profession médicale à une époque où le Conseil de l'Ordre des Médecins n'était pas créé. De plus, le Comité Médical organise une bibliothèque, met des instruments de chirurgie à la disposition des chirurgiens, attribue des Prix à certains étudiants en médecine.

Enfin, il fonde une caisse de retraite et de secours pour les médecins. En outre, il est administrateur de la Société de Bienfaisance dont il assure pendant 40 ans les fonctions de médecin du bureau de bienfaisance. Il est administrateur de la Caisse d'Epargne et du Conseil de Salubrité.

Le Dr Pierre Roux est élu membre de l'Académie de Marseille en 1844. Il faut noter que depuis 1836 il était membre correspondant de l'Académie Nationale de Médecine et de diverses sociétés médicales étrangères.

Il fonde deux revues : *l'Observateur des sciences médicales* et le *Bulletin de la Société Royale de médecine de Marseille*.

Il meurt à Marseille en 1864.

Urbain LE VERRIER

Né à Saint-Lô en 1811, il devint astronome et après des études de mathématiques, se consacra à l'étude des planètes. Il détermina par ses calculs l'existence et les éléments de la planète Neptune et étudia son orbite en 1846. Neptune fut découverte la même année par l'allemand Gall. L'orbite de Neptune est perturbée par les mouvements d'Uranus, ce que Le Verrier a déterminé avec l'astronome anglais JC Adams.

Par ailleurs, Le Verrier a eu d'importantes activités politiques, Député en 1849, Sénateur en 1852.

En 1854, il est directeur de l'Observatoire de Paris et de celui de Marseille. Son activité comporte une révision des tables des mouvements planétaires, ce qui l'amène à être membre de l'Académie des Sciences et Commandeur de la Légion d'Honneur.

Il fut élu à l'Académie de Marseille en 1865. Il mourut en 1877. Sa statue en bronze a été édifée en face de l'Observatoire de Paris.

Edouard STEPHAN

Astronome, il fut élève de l'Ecole Normale Supérieure et nommé Adjoint à l'Observatoire de Paris, puis responsable de l'Observatoire de Marseille en 1866.

En 1873, il devient directeur de l'Observatoire de Marseille. Avec le télescope de Foucault, il étudie les nébuleuses et découvre de petites planètes entre Mars et Jupiter. Il est correspondant de l'Institut, Chevalier de la Légion d'Honneur. Il est élu à l'Académie de Marseille en 1878, il en devient directeur de 1881 à 1895.

Il meurt en 1924.

Raoul BUSQUET

Né en 1881, il est archiviste à Grenoble puis à Alger, mais en 1908 devient directeur des Archives de Marseille jusqu'en 1941. Passionné par les archives provençales, il écrit plusieurs ouvrages, notamment deux romans « La misère enchantée » et « Les expériences du Dr Myrtille » ainsi que des variations sur des thèmes d'Hérodote. Son œuvre la plus importante est une histoire de Marseille décrite avec beaucoup de documentation.

Ce grand archiviste fut élu à l'Académie de Marseille en 1925. Il fut membre correspondant de l'Académie des Inscriptions.

Il était Chevalier, puis Officier de la Légion d'Honneur. Il mourut à Marseille en 1955.

Pierre GUIRAL

Né en 1909, il a d'abord exercé des fonctions de professeur en histoire et géographie dans l'enseignement secondaire au Lycée Thiers à Marseille. A cette occasion, il a pu rencontrer Alain ce qui a influencé son avenir. En 1931, à l'âge de 22 ans, il fut reçu agrégé d'histoire. Dès lors, sa carrière de professeur de lycée se déroula à Pau, en Avignon, enfin en 1936 à Marseille, où il devint professeur d'histoire et géographie au Lycée Saint Charles. Secondairement, il fut affecté au Lycée Thiers, période où il eut le privilège de rencontrer Georges Pompidou. Il se révéla dès lors un enseignant méticuleux, cultivé, et surtout captivant, capable d'enthousiasmer ses élèves.

A 45 ans, Pierre Guiral, soutient une thèse d'état qui lui obtint une grande considération. Elle fut consacrée à la personne de Prevost-Paradof et reste un témoignage historique sur ce personnage. Pendant cette période, il exerce des fonctions d'assistant à la Faculté d'Aix. Sa thèse est publiée en 1955. Elle obtient le Prix de la Fondation des Sciences Politiques.

Cette thèse consacre Pierre Guiral, qui devient aussitôt Professeur d'enseignement supérieur à la Faculté des Lettres d'Aix. Son enseignement porte sur le XIX^{ème} siècle. Il rédige un volume de 622 pages sur Adolphe Thiers et s'applique à étudier l'histoire de Marseille dans les domaines les plus divers : navigation, peinture, littérature, colonisation, en particulier le passé colonial de la France en Algérie.

Guiral, de religion catholique a cependant poursuivi une communication étroite avec d'autres communautés religieuses, Protestants, Israélites et Orthodoxes. D'extraction bourgeoise, issu d'une ancienne famille Marseillaise de savonniers par sa mère, et de transitaires au Sénégal, il accorde une grande importance à la vie des humbles en publiant en particulier la vie quotidienne des domestiques.

Ses autres ouvrages de connotation historique sont en particulier Marseille et l'Algérie et une participation importante à d'autres thèmes : les Marseillais dans l'histoire, l'histoire de la Provence, l'histoire du Diocèse de Marseille et d'Aix, l'histoire de la libération de Marseille. Il rédigea une imposante histoire de la presse en 5 tomes.

Il fut Président de la Commission d'Histoire Moderne au CNRS et se révéla toujours un enseignant né, proche de ses étudiants auxquels il suscitait les travaux les plus divers sur l'histoire de Marseille, le commerce, le cinéma et le sport. Il fut un animateur hors pair de la culture aixoise et régionale

Pierre Guiral fut élu en 1955 à l'Académie de Marseille, en devint le Directeur en 1963.

Il mourut en 1996. Il était Officier de la Légion d'Honneur.

Georges SERRATRICE

Né le 24 décembre 1927 à Marseille et décédé le 4 décembre 2019 à Marseille. Il devint médecin des Hôpitaux en 1959, Chef de service de neurologie d'abord à l'Hôpital Michel Levy, puis à l'Hôpital de la Timone. Professeur de neurologie, il créa le premier service Hospitalo-Universitaire Français

consacré aux maladies des nerfs et des muscles. Il organisa, à partir de 1968, tous les deux ans un congrès international (et mondial en 1982) sur cette discipline nouvelle.

Président de l'Université Aix-Marseille II (1979-1989), il fonda l'École de journalisme et de communication de l'Université, fut Vice-président du Comité Economique et Social de 1983 à 1989, Président de Neuroméditerranée depuis 1999.

Il a été élu membre de l'Académie de Marseille en 1997 et en fut directeur en 2005 et 2006.

Membre de l'Académie Nationale de Médecine depuis 1992, il a été Président de la Société Française de Neurologie en 1990, et Président d'Honneur de la Société Française de Rhumatologie, Membre des Sociétés Françaises de Neuroradiologie et de Chirurgie, Membre du Conseil d'Administration de l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales (Paris 1983-1985).

En Europe, il est Honorary Member de l'European Neurological Society, a été Vice-président de l'European Federation of National Neurological Society, Membre d'Honneur des Sociétés Espagnole, Suisse, Polonaise, Autrichienne, Paneuropéennes de Neurologie, Membre de l'International Brain Research Organisation 1991, Fellow of the Royal College of Physicians de Grande Bretagne, ancien expert de l'OMS.

Il est Honorary Member of the American Academy of Neurology, Corresponding Member of the American Association of Neurology, Doctor Honoris Causa d'Universités étrangères (Shanghai, Varsovie, etc), Executive Member of World Federation of Neurology. Il a été Visiting Professor dans divers pays des cinq continents.

Il est l'auteur de nombreux articles portant sur le cerveau, les nerfs, les muscles dans des revues françaises et étrangères, ainsi que d'une vingtaine d'ouvrages publiés en librairie, en langue française (Atrophie cérébrale, Migraine, Ecriture, Maladies neuromusculaires) et anglaises (Inclusion body myositis, Amyotrophic lateral sclerosis, Exercise intolerance, Neuromuscular diseases).

Il est Commandeur de la Légion d'Honneur.

Thierry TATONI

Né à Marseille le 2 septembre 1965, il a été élu à l'Académie le 3 février 2022. Il est écologue et professeur à Aix Marseille Université ; après avoir mis en place et animé une équipe en "écologie du paysage et biologie de la conservation", puis dirigé l'Institut Méditerranéen d'Ecologie et de Paléoécologie de 2004 à 2011, il a assuré le montage et la direction de l'IMBE (Institut Méditerranéen de Biodiversité et d'Ecologie marine et continentale) de 2012 à 2018. Il est chargé de mission CNRS pour le Dispositif de Partenariat en Ecologie et Environnement (DiPEE) de la région Sud.

Son activité de recherche se concentre sur la vulnérabilité écologique, ainsi que sur les fonctionnalités écologiques et l'approche globale des services rendus par la biodiversité. Etant très attaché au transfert des connaissances vers les

gestionnaires de la biodiversité et l'aménagement du territoire, il est membre de plusieurs Conseils scientifiques d'espaces naturels protégés (notamment président des CS du Parc National des Calanques, du PNR du Luberon et de la Sainte-Baume), membre du CORP de la fédération des Parcs Naturels Régionaux, du CS du Conservatoire du Littoral, du SRADDET et du Comité Régional Biodiversité PACA.

En partenariat avec les collectivités locales, le réseau régional des espaces naturels et la DREAL, il a été fortement impliqué dans les nouvelles initiatives visant à lutter contre l'érosion de la biodiversité (Trames vertes et bleues, Schéma Régional de Cohérence Ecologique, Stratégie Globale pour la Biodiversité en PACA...).

Depuis 2013, il co-anime le Groupement des Aménageurs et des Scientifiques autour de la Biodiversité et Infrastructures (GASBI) qui se concentre sur la vulnérabilité écologique, les fonctionnalités écologiques et l'approche globale des services rendus par la biodiversité. Il est également co-responsable du Diplôme d'Etudes Supérieures Universitaires (DESU) « Biodiversité, Villes et Territoires », formation continue créée en partenariat avec le Ministère de la Transition Ecologique et Solidaire.